



CULTURE

Au bord de l'abîme

Dans un essai aux accents pamphlétaires, Matthieu Baumier enterre notre époque libérale-libertaire et en appelle à une révolution conservatrice.

Aujourd'hui, les 62 personnes les plus riches dans le monde possèdent autant que 3,5 milliards de personnes, ce qui équivaut aux populations de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique réunies. C'est avec cette information de 2016 que s'ouvre l'essai de Matthieu Baumier, information immédiatement corrigée par le rapport annuel de l'ONG Oxfam publié au même moment que le livre, qui montre que les choses en la matière se sont encore accélérées: ce sont désormais 26 milliardaires qui possèdent autant d'argent que la moitié de l'humanité (3,8 milliards d'individus)! Du fossé, on est passé au gouffre. Nul complot contre le capitalisme, comme le prétendent certains éditorialistes mal avisés, mais une évolution "naturelle" de captation des richesses sur fond de fiscalité complaisante qui met fin au mythe du "ruissellement", auquel, du reste, même le FMI a officiellement cessé de croire.

Romancier et essayiste, auteur de *la Démocratie totalitaire*, ex-rédacteur de la mythique revue *Immédiatement*, Matthieu Baumier a sorti son bazooka face à ce scandale, et tire à vue sur notre époque déréalisée qui n'est plus selon lui qu'un immense simulacre. On le sait notamment grâce à Jean-Claude Michéa, nous vivons un moment où le

VOYAGE AU BOUT DES RUINES LIBÉRALES LIBERTAIRES

Matthieu Baumier

PIERRE GUILLAUME DE ROUX

libéralisme et le libertarisme, séparés durant plus de deux siècles pour des raisons historiques, se rejoignent aujourd'hui, ayant découvert qu'ils provenaient de la même matrice et participaient du même idéal capitaliste, lequel se caractérise principalement par l'absence de limites.

En détruisant les sociabilités, en réservant la richesse à une poignée d'oligarques et en "émancipant" les hommes de tous les tabous historiques et culturels, ce Janus idéologique est ni plus ni moins en train de faire exploser la société dont Baumier observe les craquements les plus spectaculaires, la violence qui se déchaîne un peu

partout, le racisme autorisé des "camps d'été décoloniaux" interdits aux Blancs, les transsexuels "racisés" chantant des paroles invitant à brûler la maison républicaine à l'Élysée ou ce SMS inouï envoyé par la responsable de la communication de ce même palais à la mort de Simone Veil: « Yes, la meufest dead »... La leçon qu'en tire Baumier, c'est que la République est morte et que seul son cadavre bouge encore, les fameuses "valeurs républicaines" n'étant plus que « l'autre mot pour dire la gabegie mâtinée d'orgie entre potes mondialisés ».

Des ruines émerge une post-démocratie

Mais attention, nous alerte l'essayiste, de ces ruines est en train d'émerger une « post-démocratie », autrement dit « un moment où la démocratie continue d'être elle-même tout en devenant progressivement autre chose que ce qu'elle est », cette "post-démocratie" ne menaçant plus

seulement nos libertés mais ce qui nous fonde en tant qu'humains. « C'est d'une éthique du futur et pour le futur dont nous avons besoin, et il se pourrait que les prémisses d'une telle éthique soient à trouver dans le passé, ce que nous appelons souvent de façon trop péjorative la Tradition ou l'art de transmettre la limite », conclut l'auteur dans ce qui constitue une belle définition de la révolution conservatrice. ●

Olivier Maulin

"Voyage au bout des ruines libérales-libertaires", de Matthieu Baumier, Pierre-Guillaume de Roux, 230 pages, 17 €.